



HAL
open science

Disputatio

Cyprien Tasset

► **To cite this version:**

| Cyprien Tasset. Disputatio. 2022. hal-04177842

HAL Id: hal-04177842

<https://hal.science/hal-04177842>

Preprint submitted on 6 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Manuscrit auteur

Cyprien Tasset : notice « Disputatio », in Sophie Chiari, Vincent Gérard, Louis Hincker, Marianne Jakobi, et Géraldine Rix-Lièvre (Dir.), *ABCdaire de la connaissance sensible en SHS*, à paraître.

DISPUTATIO

Le couple formé par l'aspiration à une connaissance sensible et par l'idéal de la *disputatio* est marqué par l'histoire des professions lettrées et en concentre les tensions. La désuétude même du mot *disputatio* renvoie à un imaginaire fondateur de ces professions.

En effet, cet emprunt à la langue latine qui a longtemps, en Europe, été celle par laquelle les clercs se retranchaient de la langue profane, renvoie à la représentation enchantée d'une arène scolastique autonome, érigeant ses propres règles et s'efforçant de ne rendre qu'un minimum de comptes aux princes et à l'Église. On songe à des affrontements réglés entre protagonistes chevronnés, accordés l'un à l'autre par le style de discours raisonné à travers lequel ils déploient leur désaccord, devant une assemblée de pairs qui arbitrent selon la conformité des arguments au canon dont ils sont collectivement dépositaires. La *disputatio* désigne le libre jeu contradictoire du *logos* pur, à l'opposé des querelles où le vulgaire engage bruyamment son corps affecté pour faire valoir ses intérêts matériels, et plus largement du parler vernaculaire asservi aux impératifs pratiques. Elle appartient à un aristocratie savant qui repose aussi bien sur une discipline ascétique d'ajournement des appels du sensible que sur le refoulement de ses conditions économiques et sociales de possibilité (Bourdieu, 2003 [1997]).

Des évolutions de long terme ont relégué la *disputatio* au statut d'un emblème nostalgique de la fierté lettrée. Malgré des efforts pour en raviver le cérémonial, la confrontation des thèses dans un débat a largement cessé d'être un événement décisif de la vie intellectuelle, et *a fortiori* de la vie scientifique, régie par des formats démonstratifs et des normes de preuve d'un autre ordre. La virtuosité discursive ancrée dans une culture classique qui conjugait rhétorique, esthétique, et modèles éthiques, a été progressivement dévaluée par les transformations morphologiques des systèmes éducatifs, à partir des grandes réformes scolaires du tournant entre le 19^e et le 20^e siècle, au profit de compétences techniques, souvent dérivées des sciences ou du management. La valorisation du sensible comme support, voire mode de connaissance à part entière, peut alors se comprendre comme une revendication défensive d'irréductibilité face à ces savoirs opératoires. Cependant, ceux-ci sont loin d'instaurer un ordre épistémique sans failles. En effet, la diffusion massive d'artefacts incorporant des innovations technologiques a fait proliférer une forme d'incertitude que l'on pourrait qualifier de socio-technique, qui a favorisé l'essor au cours des dernières décennies d'une autre forme agonistique : celle de la « controverse ». Elle désigne le débordement des laboratoires par les processus mouvementés de la « preuve en société » (Seurat & Tari, 2021 : 26). À la polyphonie indisciplinée de la controverse, s'opposent

différentes tentatives de remise en ordre épistémique. C'est le cas de la « zététique ». Issue des milieux de la vulgarisation scientifique, ce corpus de règles de vigilance et d'hygiène mentale destinées à lutter contre les impostures parascientifiques (astrologie, homéopathie, etc.) donne lieu à un foisonnement de contenus audiovisuels autoproduits en ligne (Bodin, 2022). D'un côté, cet art de raisonner réactive l'insistance de la *disputatio* sur les règles du discours rationnel, mais d'un autre, il contraste avec cette tradition par son caractère résolument non-dialogique d'équipement cognitif individuel. La propension de la critique zététique à se laisser enrôler dans les campagnes de disqualification systématique des alertes sanitaires et environnementales (Laurens & alii, 2020) invite néanmoins à reposer la question de formes plus collectives de production de connaissances capables de reprendre pied face à la prolifération des incertitudes et aux bouleversements globaux en cours.

Pour approfondir les controverses jusqu'à ce qu'elles aboutissent à la reconstitution de prises collectives sur des situations préalablement menaçantes et confuses, plusieurs conditions sont nécessaires : il faut que « des publics concernés se forment au fil de processus critiques, s'emparent de savoirs et d'instruments » (Chateauraynaud, 2022 : 59-60), en une dynamique d'enquête faisant ressortir des capacités de transformation, comme on a pu le constater ces dernières années à l'occasion de plusieurs dossiers environnementaux et sanitaires. Ce processus d'enquête se départit de la clôture du discours rationnel sur soi-même qui caractérisait l'idéal de la *disputatio*. En effet, s'il en demeure bien l'héritier du fait de la « compétence argumentative » (Chateauraynaud, 2022 : 39) qu'il engage et qui suppose que l'on ait su « entretenir des arènes de discussion » (Chateauraynaud, 2022 : 28), ce processus d'enquête est ouvert à une multiplicité de participant.es, et son efficacité pour se saisir finement de ce qui se joue dans les milieux repose également sur « l'agir perceptuel au contact des personnes et des choses, au cœur de ce que la phénoménologie nous a habitués à nommer 'le sensible' et dont on peut montrer qu'il est le creuset de la fabrique des ouvertures d'avenir » (Chateauraynaud, 2022 : 22-23). Ainsi, par-delà la rupture originiaire de la *disputatio* à l'égard des sens, c'est en se recombinaut avec des connaissances sensibles d'habitant.es, de pratiquant.es, d'affecté.es et de praticien.nes et en orchestrant la confrontation de savoirs hétérogènes que cet art de la dispute rationnelle retrouve aujourd'hui une pertinence.

Bibliographie

Cyrille Bodin. « La zététique ou les usages multiples d'une mise en récit scientifique du monde social », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, N°22/3B, (2021), p. 77-89.

Pierre Bourdieu. *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 2003 [1997].

Francis Chateauraynaud. « Des expériences ordinaires aux processus critiques non-linéaires. Le pragmatisme sociologique face aux ruptures contemporaines », *PRAGMATICA. Revue d'études pragmatistes*, n°5 (2022), p. 18-92.

Stéphane Foucart, Stéphane Horel et Sylvain Laurens. *Les gardiens de la raison : enquête sur la désinformation scientifique*, Paris, La Découverte, 2020.

Clémence Seurat, Thomas Tari, *Controverses mode d'emploi*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2021.